



Le Cohen avait plusieurs rôles dans le Temple. Il devait entre autres réaliser une ordalie pour révéler la fidélité de l'épouse.

La femme Sota

Un soupçon qui perturbe

La cellule familiale est la base du peuple d'Israël. Tout conflit ou toute déviance doit être corrigé. A l'époque du Temple, si le mari soupçonnait son épouse d'infidélité et que des témoins dignes de foi avaient vu cette dernière s'isoler avec un autre homme, on procédait au jugement de Dieu. Le Cohen faisait boire une eau spéciale à l'épouse, qui révélait sa fidélité ou non.

במדבר פרק ה

(כז) והשקה את המים והיתה אם נטמאה ותמעל מעל באישה ובאו בה המים המאררים למרים וצבתה בטנה ונפלה ירכה והיתה האשה לאלה בקרב עמה:
 (כח) ואם לא נטמאה האשה וטהרה הוא ונקתה ונזרעה זרע:
 (כט) זאת תורת הקנאת אשר תשטה אשה תחת אישה ונטמאה:
 (ל) או איש אשר תעבר עליו רוח קנאה וקנא את אשתו והעמיד את האשה לפני יקוק ועשה לה הכהן את כל התורה הזאת:

משנה מסכת סוטה פרק ג

[ג] אינה מספקת לשתות עד שפניה מוריקות ועיניה בולטות והיא מתמלאת גידין והם אומרים הוציאוה הוציאוה שלא תטמא העזרה אם יש לה זכות היתה תולה לה יש זכות תולה שנה אחת יש זכות תולה שתי שנים יש זכות תולה שלש שנים

ר' עובדיה מברטנורא

יש לה זכות וכו' - בגמרא מפרש דזכות דתורה הוא דתולה לה שהולכה בניה לבית הספר והמתנה לבעלה שיצא חוץ לעיר לעסוק בתורה:

Nombres chapitre 5

27- Lorsqu'il le lui aura fait boire, il arrivera que, si elle s'est souillée et a trahi son époux, ce breuvage de malédiction portera dans son sein l'amertume : il fera gonfler son ventre, dépérir son flanc; et cette femme deviendra un sujet d'imprécation parmi son peuple.

28- Mais si cette femme ne s'est pas souillée, si elle est pure, elle restera intacte et aura même une postérité.

29- Telle est la règle concernant la jalousie, au cas qu'une femme ait dévié de ses devoirs envers son mari et se soit déshonorée,

30- Ou si un homme, assailli d'un esprit de jalousie, avait soupçonné sa femme : il la placera en présence du Seigneur, et le pontife lui appliquera cette règle en tout point.

Mishna traité Sotah chapitre 3

[3] Elle n'avait pas terminé de boire que son visage blêmissait, ses yeux devenaient exorbitants et son corps laissait apparaître des nerfs. On disait "sortez-la". On la sortait pour qu'elle ne rende pas le parvis impur. Si elle avait du mérite, ses plaies étaient suspendues, certains mérites lui donnent un an de répit, deux ans ou trois ans.

Rabbi Obadia de Barténouro

Si elle a du mérite : la guémara explique que son mérite réside dans le fait qu'elle a emmené ses enfants à l'école et qu'elle a attendu son mari quand il partait hors de la ville pour étudier la Tora.